

Deux personnes parlent : L'interlocuteur (1) et Clémence.

Une élève d'échange

1 : Clémence, vous êtes venue en Norvège, pourquoi ?

Clémence : Je suis venue pour voir une amie qui était élève d'échange l'année dernière, qui est venue en France dans ma famille.

1 : Donc une Norvégienne qui est venue chez vous, elle est restée combien de temps ?

Clémence : Qui est restée un an.

1 : Ah elle est restée une année !

Clémence : Oui.

1 : D'accord. Et vous maintenant vous venez ici et vous allez rester un an chez elle ?

Clémence : Non, je reste une semaine. Je viens pour les vacances pour la voir.

1 : Donc votre camarade norvégienne, elle est venue chez vous, elle est restée un an. Elle habitait chez vous ?

Clémence : Elle habitait chez moi, dans la famille, dans la maison. Elle allait au lycée avec moi, dans le même lycée.

1 : Dans la même classe ?

Clémence : Non, pas dans la même classe.

1 : Pourquoi pas dans la même classe ?

Clémence : Parce que l'association d'échange nous disait que c'était peut-être pas l'idéal, d'être toute les deux dans la même classe parce qu'elle, elle se serait pas ouverte peut-être aux autres personnes. Et en plus de ça, j'étais dans une classe où on faisait du théâtre, et pour les premiers mois comme elle ne parlait pas très bien, c'était un peu compliqué de faire du théâtre.

1 : D'accord, mais est-ce qu'il y a beaucoup de Norvégiens qui viennent en France comme ça ?

Clémence : Beaucoup j'y pense pas. L'année où Andréa, mon amie, est venue, elles devaient être cinq ou six élèves d'échange norvégiennes en France.

1 : D'accord. Et est-ce qu'il y a beaucoup d'élèves d'échange françaises en Norvège?

Clémence : Non, je ne pense pas.

1 : Pourquoi pas ?

Clémence : Parce que... les élèves d'échange français sont déjà peu nombreux et en plus je pense qu'ils s'orientent plutôt vers des langues plus connues comme l'anglais, ou l'allemand.

1 : Oui parce que quand ils sont ici, donc ils doivent apprendre le norvégien, c'est ça ?

Clémence : Oui mais qui leur servira moins qu'une langue comme l'anglais ou l'allemand, s'ils en ont besoin pour des études. Mais il y en a quand même qui partent en Norvège.

1 : Donc votre élève d'échange là, Andréa votre amie. Elle est restée un an en France, elle a suivi les cours ?

Clémence : Oui.

1 : Oui. Est ce que ça a été une expérience positive pour elle ?

Clémence : Oui je pense. Oui, vraiment beaucoup. Elle a découvert la langue. Elle a découvert le lycée français qui était aussi très différent pour elle du lycée norvégien. Et puis elle a rencontré beaucoup de gens. Ca lui a fait beaucoup de bien, je pense.

1 : D'accord, donc c'était positif, oui. Et vous pensez que c'est facile pour une jeune norvégienne de s'adapter dans une famille française ? Ou de vivre un an dans une famille française ?

Clémence : Oui, je pense que ça va. Les familles sont pas très différentes, enfin y'a pas des cultures très très opposées.

1 : Mais, c'est un peu dommage que vous vous ne restiez pas maintenant un an en Norvège.

Clémence : Oui c'est vrai, mais le problème... À mon avis le problème en France en ce qui concerne les échanges à ce niveau-là, c'est que si on rate une année de lycée en France, elle n'est pas comptée dans le cursus scolaire, et donc ça fait quatre ans de lycée à la place de trois.

1 : Mais vous êtes jeune, vous avez le temps non ?

Clémence : C'est vrai mais j'ai très très envie de passer mon bac et quitter le lycée.

1 : Ah, c'est le lycée dont vous ne voulez plus.

Clémence : Voilà.

1 : D'accord donc c'est quelque chose qu'on pourrait faire après le lycée peut-être aussi.

Clémence : Oui, à l'heure actuelle c'est, à mon avis, plus agréable de le faire après le lycée.

1 : Pour les Français.

Clémence : Pour les Français, mais ce serait bien que ça change parce que c'est quand même intéressant je pense, avant le bac, de faire une expérience comme ça.

1 : D'accord, bien écoutez je vous remercie.

Clémence : De rien.